

## "Le Rêve américain" se chante à la Cité de la musique



| 17.02.11 | 15h37 • Mis à jour le

17.02.11 | 15h37

**L**a série "Le Rêve américain", que présente la Cité de la musique jusqu'au 2 mars, n'est pas la plus inspirée ni la plus aventureuse de l'institution parisienne, à la programmation pourtant riche et intelligente. Mais elle réservera des découvertes à qui ignorerait les trésors de la musique de l'autre rive atlantique.

Son ouverture, par l'ensemble américain The Boston Camerata, célébrait les sources de la musique américaine au XVIII<sup>e</sup> et au XIX<sup>e</sup> siècle, en même temps que s'établissaient l'identité multiple et les fondements spirituels et moraux de cette jeune république : *"Union, liberté, égalité (...), guidés par un nouveau credo communautaire et aspirant à une nouvelle harmonie sociale"*, écrit la chanteuse Anne Azéma, directrice artistique de l'ensemble fondé en 1954, qui a pris en 2008 la succession de Joel Cohen, directeur depuis 1968.

*"Cela fait des années que nous travaillons sur ce merveilleux répertoire qui n'était au fond connu que par l'hommage rendu par le compositeur Aaron Copland à la "shaker melody" Simple Gifts"*, nous rappelle-t-elle, quelques heures avant le concert donné le 16 février. *"Quand j'ai rejoint la Camerata, cela a été un choc pour moi de découvrir cette musique simple et fervente, que j'oserais presque qualifier de grégorien américain"*, se souvient la Française expatriée.

De quoi s'agit-il ? A la fois de mélodies notées par les communautés protestantes shaker et de recueils spirituels tels *The Social Harp* et *The Sacred Harp*, publiés à Philadelphie en 1855 et 1859.

Les musiques, souvent venues d'Europe, témoignent tantôt d'un archaïsme médiéval, tantôt d'un ton populaire dont s'inspireront tant de ballades de musique folk. On peut y entendre une adresse à Dieu comme des revendications féministes, abolitionnistes, et même celles de *"l'homme de la rue, le bon à rien ou l'insolent (qui) peuvent y réclamer leur liberté sexuelle"*, écrit Anne Azéma. Surprise : un texte patriotique garnit la musique de la vieille ballade anglaise *Greensleeves* ; une revendication féministe et antiraciste se cale sur celle de... *God Save the King* (ou *Queen*)...

On y entend aussi célébrer les héros nationaux que sont George Washington, premier président de l'Union des Etats, Abraham Lincoln, Thomas Jefferson ou Mother Ann Lee, la fondatrice de la secte shaker dont les fondements de communautarisme égalitaire inspireront Karl Marx. *"Washington, vu, chanté et dansé par les shakers, nous dit Anne Azéma, était une sorte de messie..."* Un air loue en effet le *"prince de tous les princes (qui) tint la barre jusqu'à ce que la loi passe et déclare : "Libérez les enchaînés, habillez et nourrissez les pauvres !" Il abolit l'esclavage, libéra les esclaves et quitta ce monde"*.

Mais si la chanteuse adore, comme Joel Cohen, faire connaître et surtout partager ce répertoire rare, *"qui a des résonances politiques très actuelles dans le monde"*, elle regrette qu'il *"manque une dimension participative du public lorsque nous donnons cette musique, faite par des amateurs pour des amateurs dans des salles de concert traditionnelles"*. Après un concert d'une heure trente, délicieux de fraîcheur, de simplicité et de professionnalisme, elle et ses collègues chanteurs et instrumentistes n'ont pas eu grand mal à entraîner le public dans une sorte d'"after" dansant sur le sol en échiquier du foyer de l'amphithéâtre, une rave party chez les shakers assez inattendue et réjouissante...

Le répertoire shaker sera de nouveau à l'honneur le 21 mai à Roubaix (Nord), dans le cadre d'une collaboration de la Boston Camerata et du chorégraphe Tero Saarinen au Centre national chorégraphique que dirige Carolyn Carlson. Et il faut impérativement connaître les nombreux et magnifiques disques de cette musique enregistrés par la Boston Camerata pour Erato-Warner (notamment les albums *Simple Gifts*, *New Britain* et *Liberty Tree*).

**Le Panthéon des héros américains, par The Boston Camerata.** Le 16 février à la Cité de la musique, Paris, dans le cadre du cycle "Le Rêve américain" (jusqu'au 2 mars). Tél. : 01-44-84-44-84. Sur le Web : [Citedelamusique.fr](http://Citedelamusique.fr).

Prochains concerts de la Boston Camerata : "Borrowed Light", ballet de Tero Saarinen au Colisée-Théâtre de Roubaix, le 21 mai à 20 h 30. Tél. : 03-20-24-07-07. Sur le Web : [Coliseeroubaix.com/saison.php](http://Coliseeroubaix.com/saison.php). Cinq programmes dans le cadre des Flâneries musicales de Reims, du 21 au 30 juin. Tél. : 03-26-36-78-00. Sur le Web : [Flaneriesreims.com](http://Flaneriesreims.com).

## Renaud Machart

Article paru dans l'édition du 18.02.11

---

© Le Monde.fr | Fréquentation certifiée par l'OJD | CGV | Mentions légales | Qui sommes-nous ? | Charte groupe | Index | Aide et

**Journal** d'information en ligne, Le Monde.fr offre à ses lecteurs un panorama complet de l'**actualité**. Découvrez chaque jour toute l'**info** en direct (de la politique à l'économie en passant par le sport et la météo) sur Le Monde.fr, le site de news leader de la presse française en ligne.

---